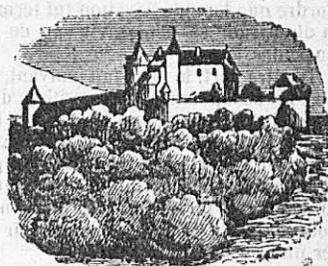




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

| | | |
|----------|--------|---------|
| Suisse | 1 an | Fr. 6.— |
| » | 6 mois | » 3.— |
| Etranger | 1 an | » 10.— |
| » | 6 mois | » 5.50 |

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 8^h 12⁰⁷ (d. j. i. 15¹⁰) 15²⁰ 20¹⁷. BULLE, dép. 6.— 10⁰⁵ (10²⁵) 13²⁰ 17³⁵

ANNONCES

| | |
|--------------------------------------|---------|
| Canton de Fribourg | 20 cts. |
| Suisse | 25 » |
| Etranger | 30 » |
| annonces mortuaires et rétractations | 30 » |
| Réclames | 50 » |

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

La reconstruction de la Belgique.

On raconte que lorsque la Conférence de Spa prit fin, Monsieur Lloyd George se rendit à Bruxelles en automobile et comme les traces de dévastation avaient déjà disparu dans cette partie de la Belgique, il en tira la conclusion rapide que le pays était restauré et qu'il avait moins souffert qu'on pouvait le penser : le jugement était à la fois superficiel et même cruel, de plus on est certes étonné de le trouver sur les lèvres d'un homme d'Etat. Sans avoir été élevés à la dignité ministérielle, les journalistes suisses qui viennent de parcourir le pays belge, simplement en ouvrant les yeux et en écoutant d'innombrables récits, ont pu mesurer, par derrière les vastes reconstructions, l'énormité du désastre subi par la Belgique.

Les chiffres parlent déjà par eux mêmes et, sans vouloir pénétrer dans leur détail, il est bon de savoir que la dette actuelle de la Belgique dépasse 40 milliards de fr., alors qu'elle n'atteignait pas 5 milliards avant la guerre. Cet Etat a reçu, jusqu'à maintenant et pour tous comptes, 1 milliard et demi pour ses réparations. Son budget d'avant-guerre s'élevait à 500 millions; aujourd'hui le même Gouvernement doit compter avec la somme de six milliards 600 millions dont le 20% assure le service de la dette de guerre et le 46% affecté aux dépenses de réparation. Pour faire face, tant bien que mal, aux exigences d'un budget aussi anormal, il a fallu créer une série d'impôts (les impôts directs ont plus que décuplé) dont le montant qui était en 1913 de 317 millions s'est élevé en 1923 à plus de 2 milliards; aussi l'effort demandé au pays paraît-il se rapprocher rapidement de la limite qu'on ne saurait dépasser et le spectre de la dette globale de 50 milliards qui se dessine déjà pour l'année prochaine laisse place aux inquiétudes les plus légitimes. La Belgique s'est saignée aux quatre veines comme le disait si bien un des commissaires royaux qui a le plus fait pour la restauration de son pays, elle s'est tirée toute seule, jusqu'à maintenant, de la situation désespérée dans laquelle les armées de l'envahisseur l'avaient placée et c'est tout à son honneur : cette prodigieuse activité témoigne de la vitalité d'une race que les efforts implacables de l'ennemi n'ont pas réussi à ébranler. Mais tout peut avoir une fin, même l'effort de restauration le plus grandiose, si les Alliés d'un jour persistent à réclamer le prix de leur dette et si l'auteur de dévastations sans nom réussissait à se dérober définitivement à toutes les obligations acceptées par lui.

Pour mesurer l'ampleur de la fureur de dévastation qui a sévi sur le sol belge durant quatre années, il aurait fallu parcourir les régions anéanties après l'armistice : un colon belge nous racontait qu'en janvier 1919 il avait parcouru le front des Flandres du nord au sud et que sur 80 km., il n'avait pas rencontré âme qui vive dans une des contrées autrefois notées parmi les plus fertiles. Dès ce moment-là, la Belgique a dû refaire son réseau ferroviaire sur des milliers de km., récupérer son matériel roulant qui avait été dispersé jusqu'en Pologne, en Transylvanie et dans les Balkans, reconstruire les routes, rétablir les ponts, draguer à nouveau de nombreux canaux obstrués, déblayer des monceaux de matériaux recouvrant les prairies, rebâtir de vastes usines; il a fallu même s'ingénier à retrouver l'emplacement des localités : on se souvient que nombre d'entre elles avaient

été complètement rasées. C'est grâce à l'activité formidable du peuple belge qu'il est parvenu presque à bout de tout et, ce qu'il y a actuellement de plus impressionnant, c'est de mesurer la grandeur de l'effort fourni pour faire disparaître toute trace de ruines.

Dès l'armistice, la Belgique s'est mise en devoir, avec ses seuls moyens, de relever le pays en avançant des sommes considérables en lieu et place de l'Allemagne sur des garanties auxquelles celle-ci a sa se soustraire jusqu'à maintenant. En 1920, le pouvoir royal désignait de Haut-Commissaires Royaux à raison de 1 pour chacune des neuf provinces, chargés exclusivement de diriger la reconstruction et de collaborer avec les commissions nommées à cette fin. Le résultat a dépassé toute attente puisque des 100.000 maisons à reconstruire totalement ou en partie, dans les différentes provinces, plus des 2/3 sont relevées : la province de Flandre occidentale, la plus éprouvée, a eu, à elle seule, 80.000 maisons détruites et de ce nombre 70.000 environ dressent déjà leurs pittoresques silhouettes et leurs gracieux pignons.

Quant aux usines, elles ont petit à petit rouvert leurs portes et, dans les hangars vidés par un pillage systématique, remplacé les machines retrouvées en Allemagne ou achetées à grands frais. Sous ce rapport, signalons en passant, que les immenses usines Cockerill à Seraing dont les hangars et les hauts-fourneaux couvraient des kilomètres, viennent d'allumer leur cinquième fourneau. Les Allemands en avaient fait sauter sept à coup de dynamite, un seul avait subsisté. Si bien que, jusqu'à l'heure actuelle, l'importante société a dépensé près de 250 millions pour réparer les dégâts commis dans l'unique but de détruire toute concurrence chez le voisin.

Qu'on se rassure, la restauration rapide des maisons d'habitation se fait suivant un plan et les maisons neuves qui s'alignent le long des rues gardent en général le cachet du pays : la campagne adapte la construction à ses besoins immédiats et les villes les plus saccagées comme Dinant, Louvain et tant d'autres sur le front, tout en sauvegardant parfois un caractère rustique ont cédé naturellement le pas devant les exigences de l'hygiène : les rues se sont élargies et de nombreuses façades modernes sont d'allure fort coquette. Et du reste le temps étendra sa patine sur toute chose, jettera par ci par là ce petit air vieillot qu'on aime à confier aux choses de son pays et finira par atténuer les éclats d'une lumière par trop vive... Mais le souvenir horrible des meurtres commis, des incendies allumés comme par jouissances, anéantissant des milliers d'habitations dans une seule ville sous prétexte de représailles, les fusillades en masse au pied des murs dont les inscriptions lapidaires disent l'horreur, reste gravé dans les mémoires; il s'accroche éperdu à ces déchirures de clochers en lambeaux, aux masses sombres des cathédrales délabrées qu'aucun effort, aussi grand soit-il, n'a pu encore ranimer. Ces tours déchiquetées, aux ornements gothiques, fracassés et noircis, attesteront longtemps encore ce dont est capable une science dépourvue de conscience.

La Belgique se relève de ses ruines, mais c'est au prix d'une formidable dette qui l'écrase et qui a tous les titres nécessaires pour une juste indemnité; la réparation du reste avait été dûment promise et si la Belgique fait valoir ses revendications, c'est avec un droit incontesté.

John Perrier.

Chronique valaisanne.

Ah le riche temps! Il a beau faire 46 degrés aux Follaterres, sur le revers de la vallée, vis-à-vis de Martigny, on ne s'en félicite pas moins de cette vague de chaleur arrivée depuis une quinzaine jours tout droit des Amériques, s'il faut en croire MM. les météorologistes.

De réjouissantes nouvelles viennent des localités alpestres : dare dare les hôtes accourent de la plaine pour se réfugier sous l'ombre rafraîchissante des mélèzes et des sapins. Il serait plus poétique de dire, comme au temps de Virgile, *sub legmine fagi* — sous la frondaison des hêtres — mais cet arbre est quasi inconnu en Valais; il lui faut de la molasse et du terrain crétaïque.

Les arrivées d'étrangers sont donc nombreuses et de nouvelles demandes ne cessent d'affluer. Puissent ces belles journées se maintenir pour le plus grand profit de notre pauvre industrie hôtelière si ébranlée. Savez-vous ce que dure, en Valais, la saison proprement dite, la vraie saison, la « Hochsaison », selon le terme technique : six semaines au grand maximum, en comptant largement, six semaines pendant lesquelles il s'agit de trouver, pour l'hôtelier, de quoi faire honneur à ses affaires et parer à la subsistance de sa famille durant le reste de l'année. Car, sauf Montana et une ou deux localités de moindre importance, les stations valaisannes ne peuvent compter sur la clientèle d'hiver.

L'autre jour, les délégués de la Confédération, du royaume d'Italie et de l'Etat du Valais inauguraient le service postal d'autocars qui va desservir le Grand Saint-Bernard. Voici treize ans que le chemin de fer Martigny-Orsières s'ouvrait à la circulation, au milieu des réjouissances, de l'éclat des fanfares et des fions fions des discours. C'était là la première étape vers une communication régulière entre Aoste et la vallée du Rhône.

A ce moment, personne ne croyait à la guerre, les affaires marchaient raisonnablement, sinon très bien dans la région. Plusieurs orateurs suisses et italiens — dont un futur ministre — parlèrent de la ligne ferrée Turin-Lausanne-Jura et du tunnel qui devait être percé sous le col de Fenêtre, au fond du val Ferret. Chose réconfortante, qui avait rempli d'aise le cœur du grand argentin du canton du Valais et ceux des bourgeois des communes, le Martigny Orsières fut construit sans un sou de subvention officielle. Une grande compagnie anglaise, riche à millions, ayant les reins ultra solides, avait décidé de créer à Orsières de puissantes usines électro-chimiques. Les deux Dranses, celle de Ferret et celle d'Entremont, devaient lui fournir la force nécessaire. Le Martigny Orsières, vingt kilomètres, s'il vous plaît — fut construit à titre de raccordement industriel : une bagatelle, comme vous voyez, pour ces mylords. Si les usines d'Orsières n'ont jamais été construites, le chemin de fer n'en subsiste pas moins et rend d'incontestables services.

L'ouverture de cette ligne a modifié sensiblement les conditions d'hospitalité pratiquée si largement par les bons pères du Grand Saint-Bernard. D'Orsières à l'hospice, la distance n'a rien d'effrayant, et le trajet est fort intéressant. Aussi l'afflux des touristes devient-il considérable. Ce n'était plus le voyageur manquant de ressources, n'ayant pas les fonds pour prendre le train

du Simplon, qui venait gratter à la porte de l'hospice. Ce furent désormais des gens en promenade. Faut-il dire que tous, sans exception, songeaient, au moment du départ, au tronc destiné à recevoir les offrandes, légitime contre-prestation d'un souper, d'une nuitée et d'un déjeuner libéralement offert? Hélas, hélas... C'est au Grand-Saint-Bernard que la main gauche ignore trop ce que fait la main droite. Je présume que les bons pères Augustins doivent être joliment sceptiques à l'adresse de l'espèce humaine et de ses travers.

Maintenant, les autos montent là-haut. Les camions charrient, pendant la belle saison, chaque jour des centaines de voyageurs, les uns convenables, les autres (ce n'est hélas pas la minorité) encombrants, flanqués de matrones au caquet impérial. Des organisateurs — mieux des impresario — avaient arrangé des tournées au St-Bernard avec nourriture et logement... quémandés à l'hospice bienveillant. Il a fallu y mettre le holà.

Bref, c'est une page pittoresque et attendrissante de nos traditions alpestres qui est en train de se tourner pour toujours. D'ici à un avenir rapproché, il faut s'attendre à la construction d'un hôtel sur ce passage élevé que franchirent Annibal et Bonaparte. C'est là que les touristes passeront la nuit et pourront, le matin, en réglant compte, épiloguer sur la différence entre la « dou-loureuse » et l'offrande qu'ils avaient coutume — ou non — de verser au tronc, dans la chapelle, vers l'autel de Marie.

Le chemin de fer du Gornergrat a fêté récemment le vingt-cinquième anniversaire de l'ouverture à l'exploitation. Il convenait de marquer cette date. C'est à un imprimeur de Bienne, M. Heer Petrix, que revient l'idée de cette ligne audacieuse. En 1892, la concession fut accordée par les Chambres fédérales; en 1896, la société fut constituée au capital de 3 millions et demi. Le 19 août 1898, la ligne était ouverte. Elle a rendu accessibles les beautés alpestres à des milliers de personnes, leurs permettant d'admirer un des paysages les plus saisissants du monde.

Comme tant de lignes de montagnes, le chemin de fer du Gornergrat a payé largement son tribut à la crise causée par la guerre. Aujourd'hui, après avoir assaini sa situation financière, elle prend un essor nouveau sous la présidence de M. Kunz, baptisé depuis longtemps le roi des chemins de fer bernois.

Amitiés belges.

Les témoignages d'amitié adressés aux représentants de la presse suisse, lors de leur récent voyage en Belgique, abondent et comme quelques-uns s'adressent à notre peuple entier, ils valent la peine d'être retenus.

Pendant le séjour à Bruxelles, l'occasion se présenta d'assister à une séance du Sénat. Les journalistes, du haut des tribunes, assistèrent à une violente diatribe dirigée contre le Ministère Devèze, alors défunt, par un sénateur socialiste. La réponse fut à la hauteur du ton employé et c'est au milieu d'un vacarme scandé par les rappels du marteau présidentiel que quelques députés, apercevant les Suisses sur les galeries, lancèrent un « Vive la Suisse » en frappant des mains ce qui entraîna toute la salle. Le président ne rappela le Sénat à

répondit: Mrs Jenté peu surprise de e qu'une seule fois. ment et d'une façon elle ne m'ait payé vait avant de nous

es parents de cette mourut ici n'est ce ait la pauvre enfant blié... Elle était si rible qu'elle ait dû ers!

nom... Bien souvent étonnant qu'aucune ne soit pas venue, on où elle est morte,

tes-vous sûre qu'on pu aller au cimous. sûr de rien en ce nnu! répondit Mrs tête d'un air avisé. is, c'est qu'on n'est is pensez qu'on pou- s à me poser, sans a passé près d'elle iers jours de sa vie... ait pu leur en dire on ne lui a même trouvé ça étrange façons des gens sont s, c'est la vérité!

(A suivre).

coutre

Tous systèmes.

soires.

S, BULLE.

FRUITS

livré par P 1105

DE GUIN

at agricole.

MANN & Cie

ALLE

eau choix de

pour dames

is 15 fr.

dinaire

CORSETS

ES D'ENFANTS

Escompte 5 %

bétail:

i-épidémique, toni-

le bétail est la

Mayor.

partout,

par 12 paquets, fr. 2.80.

sanne.

203

ciétés

s,

culiers,

confiance à

ERIE

YÈRE

a prompt-

t à prix

res d'im-

rez l'emploi.

de

GRUYÈRE

l'ordre que lorsque l'ovation fut terminée et la discussion se poursuivit sur de graves questions.

D'autre part, le petit fait suivant, qui en dit beaucoup sur la disposition d'esprit, est arrivé à l'un de nos Confédérés lors du séjour à Anvers. Il quittait un taxi pour rentrer à l'hôtel et réglait son compte au chauffeur en laissant une bonne main : celui-ci affirma qu'il était trop heureux d'avoir conduit un Suisse pour pouvoir accepter un cadeau !

En passant à Gand, une des automobiles munie du drapeau suisse s'étant arrêtée sur la place du marché, celui qui écrit ces lignes vit une brave maraîchère, à l'air vieillot et coiffée d'un chapeau à larges ailes, se lever brusquement en agitant la main et en s'écriant en flamand : « Suisses, je vous aime bien ! » A-t-elle eu un des siens dans notre pays ou des personnes charitables lui ont-elles fait parvenir des nouvelles d'un fils sur le front ? Nous ne le savons, mais la touchante reconnaissance ne se manifeste pas moins J. P.

Mensonges.

La Revue suisse d'horlogerie signale un cas typique des affirmations mensongères qu'on s'insinue à l'étranger pour masquer les restrictions et prohibitions d'importation décrétées contre l'industrie suisse. Dans le numéro 9 du 1^{er} mai, un correspondant particulier de la dite revue écrit, en parlant de la foire des métaux précieux qui se tient à Leipzig, que le cours actuel du franc suisse entrave de plus en plus les achats de montres suisses et qu'il est à prévoir même que la possibilité d'acheter disparaîtra entièrement.

En face de cette assertion, le Syndicat des Fabricants suisses de montres or déclare dans le numéro 10 de la Revue suisse d'horlogerie que les affirmations de ce correspondant sont propres à induire en erreur le public. « Aujourd'hui » écrit le Syndicat, « les cuvettes de fabrication suisse ne sont pas plus chères que celles de fabrication allemande. Malgré la dépréciation de la valeur monétaire, il y a en Allemagne une forte demande de montres suisses ; les grossistes allemands ont passé en Suisse des commandes s'élevant à plusieurs millions de francs. Mais le gouvernement allemand a promulgué des restrictions à l'importation. Pour les montres métal et argent, il existe un contingentement limité tandis que l'importation des montres or est entièrement prohibée. »

On peut comprendre à la rigueur que le gouvernement allemand prenne des mesures de ce genre, mais on est en droit de se demander si ces mesures sont justifiées vis-à-vis d'un pays qui importe d'Allemagne beaucoup plus de marchandises qu'il n'en exporte chez elle. Et dans tous les cas on peut exiger que les Allemands tiennent compte des mesures de leur gouvernement et ne cherchent pas à y remédier par des mensonges. De tels procédés ne sont pas faits pour faciliter les relations commerciales entre deux pays voisins.

Association « Semaine Suisse »
Le secrétariat central.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Etrangère

PAR
L.-G. MOBERLY.

Adapté de l'Anglais par E.-Pierre LUGUET.

— J'espère que toutes vos bontés pour la pauvre enfant n'ont pas été oubliées par sa famille ? dit gravement le docteur Trenchard en s'arrêtant à la porte et regardant pensivement le visage embruni de Mrs Jennings. Vous avez sûrement parlé d'eux ou de quelqu'un de leur entourage ? Ils m'ont envoyé mes honoraires par Miss Dering, dans la première lettre qu'ils lui ont écrite.

— Oh ! je n'ai aucune raison de me plaindre... en ce qui concerne l'argent. Ils doivent avoir pris une étonnante fantaisie pour Miss Dering, car ils paraissent avoir tout fait par elle. Vous lui aviez demandé de leur écrire, elle l'a fait naturellement et a eu une réponse... il n'y a pas de doute qu'ils lui aient envoyé assez d'argent, car elle a payé les obsèques, elle m'a payée... sans marchander, si on peut dire. Je suppose qu'ils lui ont envoyé un mandat-poste ajouta-t-elle pensivement, car je ne vois pas où elle aurait pu toucher un chèque.

Mrs Jennings et le docteur eussent été grandement surpris s'ils avaient connu la visite au prêteur, par laquelle Alison s'était procuré les sommes nécessaires ; plus

NOUVELLES SUISSES

Projet de tarif général des douanes. — Un exemplaire du projet de nouveau tarif général des Douanes peut être consulté au secrétariat de la Chambre vaudoise du Commerce, Grand Pont 6, Lausanne. Les observations ou vœux des intéressés peuvent également être transmis par écrit au dit Secrétariat. On peut obtenir, à la Division du Commerce du Département fédéral de l'Economie publique, à Berne, les fascicules du dit tarif, en indiquant les numéros des positions qui intéressent spécialement le requérant.

Taux d'escompte. — La direction de la Banque nationale suisse a décidé samedi d'augmenter le taux d'escompte de 3 à 4 % et le taux lombard de 4 à 5 %.

On apprend que la raison majeure qui a déterminé la Banque nationale suisse à relever son taux d'escompte et son taux lombard est la situation du marché des changes. La mesure qui vient d'être prise tend à prévenir un nouvel exode des capitaux déposés en Suisse vers des pays à change plus élevé ; elle cherche aussi à rendre malaisées les spéculations étrangères sur le franc suisse.

A Dübendorf. — Dimanche a eu lieu, à Dübendorf, l'inauguration des nouveaux hangars qui peuvent contenir une trentaine d'avions. Parmi les personnalités présentes, se trouvaient M. le président de la Confédération Scheurer, le colonel Roost, chef de l'E. M. général, et le colonel Immenhauser. Des discours ont été prononcés par MM. Scheurer et Immenhauser.

L'après midi eut lieu un meeting d'aviation comprenant diverses épreuves ; bombardement, destruction de ballonnets, acrobatie, vitesse. L'orage vint interrompre la réunion.

Mort du colonel Oppenheim. — Un colonel de l'armée britannique, M. Oppenheim-Laurie, 52 ans, habitant Genève, faisait une excursion à la pointe de la Glière, dans le glacier de la Vanoise, 3761 mètres d'altitude (Isère), quand, vers midi, il fut renversé par un bloc de rocher détaché de la montagne et tué sur le coup.

Le colonel Oppenheim-Laurie était, il y a trois mois encore, attaché militaire à la légation de Berne et délégué à la Société des Nations.

Saverne chez nous. — On se rappelle les grotesques incidents de Saverne où des brutalités militaires couvrirent de honte certains officiers allemands. Quelque chose de semblable s'est passé à Berne, où un lieutenant-colonel Hartmann s'est mis en tête de commander l'exercice à des soldats à 11 heures du soir, de manière à mettre le quartier de la caserne sens dessus dessous. Comme les voisins protestaient, Hartmann fit sonner la garde et saisir un brave aubergiste qui n'avait pas soufflé mot, qui est un fervent ami de l'armée, mais qui a eu la malchance de se trouver sur le pas de sa porte à ce moment-là. Il fut saisi, traîné au poste et roué de coups. L'intervention d'un colonel le fit relâcher le lendemain. On attend la suite.

surpris encore, s'ils avaient pu voir la lettre reçue par ce même préteur, une semaine après le départ d'Alison, lettre signée Rosamund Metcalfe, contenant le montant des prêts et le retrait de tous les bijoux si récemment déposés chez lui. Mais le docteur et la propriétaire, entièrement ignorants de ces événements, ne doutaient pas que la jeune fille eût reçu l'argent de la famille Metcalfe, et le docteur répondit à la dernière remarque de Mrs Jennings par ces mots :

— J'espère que ces gens ont été reconnaissants envers Miss Dering ; elle fut très bonne pour la pauvre femme à qui, après tout, elle ne devait rien... A-t-elle trouvé du travail, savez-vous ? Qu'est-elle devenue ?

— Je n'en sais pas plus qu'Adam, docteur... et cela me vexa un peu parfois de penser qu'elle ne m'a écrit qu'une fois quand j'avais essayé de l'aider et que je ne l'avais jamais pressée pour son loyer ni pour rien ; elle a fait ce qu'elle devait en me payant et en me disant merci et tout, et je ne lui en veux pas, vous comprenez, mais je pense qu'elle aurait pu me dire ce qu'elle faisait et où elle allait après avoir quitté les Metcalfe.

— Elle est allée chez eux d'abord ?

Le docteur Trenchard était un peu potinier et ne dédaignait pas les cancanages de la loquace propriétaire, quand il avait du temps à perdre. Or, il avait été intéressé et impressionné par les qualités calmes d'Alison Dering.

LES ACCIDENTS

Eiken.
Albert Schwarb, 44 ans, charpentier, s'est tué en tombant du toit d'une maison haute de dix mètres. Il laisse douze enfants.

Berne.
Alfred Iseli, apprenti boulanger, 20 ans, s'est noyé jeudi après midi en se baignant dans l'Aar dans le Wylterwald.

— Samedi, vers 10 heures, M. Henri Thomas, 24 ans, fils de M. Eugène Thomas, fermier de Mme Bær, villa Saugata, aux Bassets, près Clarens, qui cueillait des cerises, est tombé d'une hauteur de 10 à 12 mètres, la branche sur laquelle il se trouvait s'étant cassée. Son état est inquiétant ; on craint une fracture du bassin et des lésions internes.

Nidwald. — Un drame. — Un inconnu s'est introduit de nuit dans la villa Seeblick, près Buochs, habitée par le peintre Niegel. Le malfaiteur a pénétré dans la chambre habitée par M. Niegel qu'il a blessé à la tête au moyen d'un instrument contondant. Le lendemain, on a découvert le blessé gisant dans son sang. Quant au bandit, il avait pu quitter les lieux sans être inquiété. Toutefois, on croit qu'il n'a rien emporté.

C'est la troisième fois, au cours d'une année, que la villa Seeblick a été cambriolée.

Soleure. — Accident. — Samedi, l'employé de chemin de fer Staub et le contremaître Gerber, occupés à des travaux d'électrification, furent surpris à l'entrée de la gare d'Olten par un train express de Bâle. Tous les deux furent tués.

A L'ÉTRANGER

FRANCE

Grave accident à Colmar.

Samedi matin à 8 heures, un tramway électrique faisant le service entre Retournemer et Hohneck venait d'arriver au terminus. Il était bondé de voyageurs lorsque bien que les trains eussent été serrés à bloc la voiture pour une cause inconnue se mit à descendre.

A ce moment un deuxième tramway montait la côte. Le watman voyant la voiture qui le précédait redescendre arrêta la sienne et invita les voyageurs à quitter la voiture. Il resta à son poste et remit son tramway en marche arrière afin d'éviter une collision. Malheureusement l'autre tramway dont la vitesse allait croissant le rejoignit bientôt et la collision se produisit. On a retiré des décombres 5 morts et une cinquantaine de blessés.

BELGIQUE

Un vilain sire.

Le jury de la Cour d'assises de Gand vient de rendre son verdict dans le procès de Mazières, accusé d'avoir empoisonné sa belle-sœur, Mlle Coppieters. De Mazières a été condamné à la peine de mort. A la lecture de l'arrêt, l'accusé à éclaté en sanglots.

De Mazières, qui s'affublait du titre de vicomte, est un aventurier. Avocat à Paris, il fut rayé de la liste des membres du bar-

— Elle est partie d'ici directement pour Londres, j'en suis sûre, dit Mrs Jennings ignorante du changement de direction de sa pensionnaire, et elle m'a donné une adresse qui devait être celle des Metcalfe puisqu'elle allait chez eux pour rapporter les affaires de la pauvre jeune femme et leur raconter toute l'histoire. Elle m'a écrit de là, me disant combien on était bon pour elle et m'envoyant un message aimable de la part de M. Metcalfe, puis elle ne m'a plus jamais écrit.

— Mais vous aviez son adresse ? demanda le docteur sachant à peine lui-même pourquoi il insistait avec tant de persistance.

— Oui, mais elle n'a pas dû y rester longtemps, car je lui ai écrit il y a un mois et ma lettre m'est revenue avec la mention « inconnue ». Elle doit avoir trouvé du travail quelque part, c'est sûr, et nous a tous oubliés.

— C'est le monde ! dit le docteur Trenchard en haussant les épaules. J'avais depuis longtemps l'intention de vous demander des nouvelles de Miss Dering et je l'avais toujours oublié... Donnez beaucoup de lait à votre fille et laissez-la à l'air le plus possible ; elle se remettra bien vite... et si vous entendez parler de Miss Dering, faites-le moi savoir.

— J'aimerais connaître la fortune de cette jeune fille, se disait-il en descendant la rue, elle m'a frappé comme étant particulièrement intelligente et possédant une force de caractère peu commune. Elle peut

beau, puis fit la guerre, où il se distingua. Etant veuf pour la seconde fois, il chercha à se remarier et entretenait une correspondance matrimoniale avec 52 femmes. Dans la suite, il épousa une héritière de Gand, qui avait deux sœurs, également bien dotées. De Mazières entreprit d'isoler ces dernières, mais comme l'une d'elles manifestait des vellétés de résistance, le misérable décida de la supprimer. A quatre reprises, en 1921, Valérie Coppieter fut prise de maux inexplicables ; elle mourut enfin le 8 mai 1922, et, peu avant de rendre le dernier soupir, elle révéla que son beau-frère lui avait fait absorber un bonbon. L'autopsie révéla un empoisonnement par la strychnine.

Les débats n'ont pas duré moins de 15 jours.

ETATS-UNIS

Grands incendies.

Un incendie a causé samedi à la ville minière de Macé (dans le nord-ouest américain) des dégâts dépassant un million de dollars. Le feu a gagné la ville voisine de Burke où le quartier des affaires a été détruit ; 1.200 personnes sont sans abri.

CANTON DE FRIBOURG

Tir cantonal de Morat.

Résultats de tireurs fribourgeois des 12, 13 et 14 juillet.

Concours de sections : Jungo Jos., Robacker près Bösingen ; Vonlanthen Maurice, St-Antoine et Pauchard Hans, Bösingen, tous avec 25 points. — Hayoz Louis, Cressier ; Muggli G., Tavel ; Doussé Jos., Arconciel ; Payot Francis, Treize Cantons (Broye) ; Andrey Amédée, Broc ; Daler Léop., Fribourg ; Eggertwiler Raym., St-Sylvestre et Spack Edouard, Wallenried, tous avec 24 points. — Biiggeli Herm., fils, Montilier ; Fasnacht Aug., Schreiner, Montilier ; Ruffieux Louis, Fribourg ; Lehmann Alfr., Charmey ; Stettler Robert, Villarepos ; Memely Aloys, Fribourg, tous avec 24 points.

Concours de groupes : Vaucher Louis, Alterswyl, 25 points ; Eberhard Joh., Ried près Morat, 25 points.

Cible Art : Yantz Ed., Fribourg, 415,4 p. ; Ludwig H., Morat, 410,9 points.

Don d'honneur : Despond Ami, Domdidier, 196 p. ; Kessler Ed., St-Antoine, 184 points ; Ramstein Hans, Morat, 181 p. ; Wyss Joh., Courgevoux, 190 p. ; Burla Alfred, Burg près Morat, 182 points.

Cible cantonale : Liechti Walter, Morat, 518 p. ; Fasel Arn., Guin, 495 p. ; Fuhrmann Paul, Morat, 485,7 points.

Cible Vitesse : Dupraz Louis, Fribourg, 52 points.

Artiste fribourgeoise. — Mademoiselle Marguerite Brugger de Fribourg vient de passer brillamment ses examens à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Le Maître Casals, le grand violoncelliste qui faisait partie du jury, a vivement félicité notre jeune virtuose.

Une réunion annuelle. — Les directeurs des travaux publics des cantons romands et de Berne, accompagnés de leurs chefs de services, ont tenu lundi leur réunion.

faire quelque chose de très beau ou aller entièrement au mal ; elle est de ces femmes qui ne s'arrêtent à rien pour atteindre leur but.

Sous ses cheveux gris, le docteur Trenchard abritait un cerveau très perspicace. Il était habile à juger les caractères, et celui de la locataire de Mrs Jennings l'avait profondément intéressé ; il fut donc très satisfait quand, quelques jours plus tard, Mrs Jennings l'arrêta dans la rue avec ces mots.

— C'est curieux, lorsqu'on pense à une personne, on en entend bientôt parler... Miss Dering...

— Avez-vous de ses nouvelles ? interrompit vivement le docteur. Vous a-t-elle écrit pour vous parler de son travail ?

— Oh non ! s'écria Mrs Jennings avec un reniflement de dédain, elle est beaucoup trop grande dame pour me parler de ses affaires maintenant !... ou même pour me reconnaître quand elle me voit.

— L'avez-vous donc vue ? Le docteur interrogeait ardemment ; sa précédente conversation avait réveillé son intérêt, et le dépit évident de la bonne dame piquait sa curiosité.

— Oui... je l'ai vue et elle m'a vue, bien qu'elle tint ses yeux fixés droit devant elle, comme si j'étais un morceau de verre à travers lequel elle regardait... Faire semblant de ne pas me connaître... voilà son petit jeu !

— Mais, était-elle ici ?

(A suivre).

nion annuelle à Fribourg sous la présidence de M. Buchs, conseiller d'Etat. Divers rapports techniques ont été présentés puis a eu lieu la visite des chantiers du pont de Zehringen et de l'abbaye de Hauterive.

Aujourd'hui les directeurs des travaux publics romands se rendront en excursion au Lac Noir puis au Lac de Montsalvens. L'après midi ils visiteront les nouvelles usines hydro-électriques de La Jogne.

Noyade. — Jeudi, le jeune André Rueff, âgé de 16 ans, élève du Collège de Fribourg, s'est noyé en se baignant dans la Sarine, un peu en amont de Grandfey. Contrairement à la défense qui avait été faite, il voulut traverser le lit de la Sarine dont le cours était à cet endroit très violent. Ses camarades le virent, arrivèrent presque sur la rive opposée, perdire pied et tomber en arrière. Le courant l'emporta.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Au moment de mettre sous presse, la cloche funèbre nous apprend la mort d'une petite Viennoise, Marie Stadler, âgée de 14 ans. Cette enfant, est une des protégées de M. Simon Glasson, en notre ville. Malgré tous les soins dont elle n'a cessé d'être entourée, elle a succombé à une maladie de poitrine, suite de longues années de privations subies dans son pays.

C'est une nouvelle et dure épreuve pour l'éminent philanthrope qu'est M. Simon Glasson auquel nous présentons nos vives sympathies et nos respectueuses condoléances.

Concert au kiosque. — Jeudi soir, à 8 1/2 heures, si le temps le permet, le Corps de Musique donnera concert au kiosque.

Fête cantonale fribourgeoise de gymnastique. — Les personnes ayant souscrit des lots ou désirant faire un don en nature en faveur de la Fête Cantonale de Gymnastique voudront bien les apporter le vendredi, 20 crt. dans l'après-midi, au bâtiment de M. Gretener (cour) Rue de Vevey. *Comité des Prix.*

Nouvelles bachelières. — Des nouvelles bachelières, issues de l'Ecole cantonale de commerce pour jeunes filles, nous citons les noms de Mlle Marie Madeleine Daspasquier, de La Tour-de-Trême, et de Mlle Marie Esseiva, de Fiangères.

Chez nos tireurs. — Dimanche soir, s'est clôturé le tir cantonal de Morat. Il a été fréquenté par plus de 5800 tireurs dont 2000 fribourgeois; il y a été brûlé 275.000 cartouches.

Chaque jour, la coquette cité moratoise, a vu défiler dans ses rues pavées tous les fervents du fusil ou de la carabine venant qui du dernier recoin du canton qui de ceux avoisinants.

Il est une journée qui a dû lui laisser un agréable souvenir : c'est celle de la Gruyère, tant par le gracieux coup d'œil qu'offrait son cortège que par les souvenirs historiques qu'elle a évoqués : en effet, chacun connaît son histoire et le rôle prépondérant qu'ont joué nos ancêtres à la bataille de Morat. Malgré cela, les Gruyériens ont été quelque peu blessés dans leur amour propre, à Morat (la Gruyère a été prôchée par la Veveyse). Néanmoins les Gruyériens ont prouvé une fois de plus avec quelle maîtrise et quelle sûreté ils se servent de leurs fusils. Ils se sont eux mêmes relevés de l'arrière-plan où on les avait un peu maladroitement relégués.

Hier soir eut lieu à Bulle la remise des couronnes aux sociétés participantes au tir de Morat. A sept heures et quelques minutes, un assez nombreux public stationnait aux abords de l'Hôtel des Alpes où les délégations de sociétés et le Corps de musique de la ville de Bulle attendaient l'auto officielle devant amener de Morat les résultats de nos tireurs. Dès son arrivée, on remit immédiatement à chaque société la couronne qu'elle avait remportée. Aux accents d'un pas redoublé, un charmant cortège, composé du Corps de Musique, d'un groupe de Fribourgeois — les héros de la journée gruyérienne à Morat —, de petits armillis, de délégués des sociétés de tir, d'un groupe de la Société des Artilleurs et des sous Officiers de la Gruyère, parcourut nos rues. A l'Hôtel des Alpes, dans une réunion toute intime, nous entendîmes M. Conus, l'un des organisateurs de la journée Gruyérienne au tir cantonal, M. Stocker, son précieux collaborateur, et M. Louis Blanc, député, qui avec la franchise qui le

caractérise, a défendu avec chaleur la cause de notre Moléson bien à nous, dont on a voulu nous nier l'entière propriété. M. Conus a remis à la société de Broc la coupe de la Gruyère, que par son excellent tir elle a gagnée. Il encourage les tireurs à assister à Romont, le 9 août, au match de tir entre les districts pour y disputer la coupe offerte par M. A. Gretener directeur. L'orateur rend hommage à la grande générosité du donateur, dictée par son attachement à la cause du tir. Il adresse à tous les tireurs ses remerciements, sans omettre MM. M. Brodard et J. Gretener pour leur précieuse collaboration à l'organisation de la journée gruyérienne.

Après ces cordiales paroles, non sans avoir applaudi notre Corps de Musique, les diverses sections rentrèrent dans leurs communes aux fins d'y fêter leurs succès.

Ajoutons encore que les tireurs offrirent à M. Emile Conus, président de la Fédération, une magnifique gerbe de fleurs, en reconnaissance de son dévouement à l'occasion de l'organisation de la journée gruyérienne à Morat.

Les Fribourgeoises chantèrent en l'honneur des vétérans et l'on se sépara, heureux du succès de la Gruyère au tir cantonal de Morat et plus encore d'avoir prouvé une fois de plus l'adresse des Gruyériens.

Nous avons omis de dire que sur 16 coupes d'argent, la Gruyère en gagne le nombre respectable de quatre.

Voici le classement des sections de la Gruyère :

Couronne de laurier et coupe.

| | |
|----------------------------|----------------|
| 6 ^{me} rang Broc, | moyenne 22,333 |
| 9 ^{me} » Bullé | » 22,150 |
| 11 ^{me} » Vaulruz | » 22,000 |
| 17 ^{me} » Cerniat | » 21,733 |

Couronne de laurier et diplôme.

| | |
|------------------------------|----------------|
| 19 ^{me} » Botterens | moyenne 21,700 |
| 21 ^{me} » Gruyères | » 21,666 |

Couronne de chêne et diplôme.

| | |
|------------------------------|----------------|
| 29 ^{me} » Monthovon | moyenne 21,363 |
| 31 ^{me} » Charmey | » 21,187 |
| 32 ^{me} » Albeuve | » 21,099 |
| 33 ^{me} » Euey | » 21,090 |

86 sections fribourgeoises ont pris part au tir.

ETAT CIVIL DE BULLE

Naissances.
1923, Juillet 3. — Corminbœuf Marie-Louise, fille de Raoul, agriculteur, de Domicidier, et de Odile, née Pesse.

Décès.
8. — Bächler Julien Alfred, en religion R. P. Hilaire, capucin, de Praroman, né le 4 juin 1861.

Mariages.
6. — Felder Félix, négociant, d'Escholzmatt (Lucerne), et Hempel Elisabeth, née Abt, de Rottenschwyl (Argovie).

12. — Heimo Henri, employé de bureau, de Fribourg et Tavel, et Felder Lydie, téléphoniste, d'Escholzmatt (Lucerne).

14. — Aeschlimann Alfred, ferblantier, de Langnau (Berne), domicilié à Châtel St-Denis, et Barbey Stéphanie, ménagère, de Sorens.

Lettre de la Montagne.

Les premiers jours de mai, magnifiques au point de vue température, avaient fait pousser dru l'herbe et permis d'avancer de plusieurs jours la sortie du bétail pour l'alpage. Malheureusement ce temps idéal n'a pas duré; il a bientôt fait place à une vague de journées pluvieuses, puis neigeuses et froides, journées très nuisibles à la santé du bétail broutant dans les pâturages.

A noter qu'au printemps les animaux depuis plusieurs mois logés dans des étables chaudes, sont très peu disposés à supporter les descentes brusques de température. Le bétail a forcément de ce fait contracté des germes de maladie qui tôt ou tard produiront leur néfaste répercussion.

Croyant avoir enfin fini de subir pour cette année le joug du temps le plus déficieux, après avoir entendu les beuglements de détresse du bétail confiné dans le chalet et affamé par un jeûne forcé de plusieurs jours — le pâturage de la montagne étant recouvert d'un manteau de neige — l'espoir nous est enfin revenu.

Qu'on me permette cependant de citer quelques conséquences de la période froide qui a duré plus d'un mois et demi : le séquestre forcé — si l'on peut l'appeler ainsi — du bétail a eu de suite ses effets sur la production du lait qui pour bien des troupeaux est affaiblie pour le reste de la saison.

La situation du montagnard est rendue assez critique du fait de cette diminution de rendement, et surtout si le prix du fromage payé aux producteurs ne correspond pas aux circonstances actuelles. Pour peu qu'il y ait baisse dans les prix du bétail, la situa-

tion du teneur de montagne sera certainement très difficile. Il est probable que la saison d'été 1923 pourra être classée dans les médiocres.

Ajoutons enfin que nos hauts pâturages de montagnes ont encore très peu d'herbe en ce moment; pourtant le bétail est presque contraint d'aller les occuper sous peu.

Malgré ses déboires, le paysan doit donc s'armer de courage sans songer à quelle somme ascendera son salaire.

Puisse la saison se terminer par un temps plus propice et de devenir plus fructueuse pour le travailleur de la terre qui a besoin de beaucoup d'énergie pour les efforts accomplis pour le plus grand bien de la collectivité. *Un montagnard.*

La vie économique.

Le prix des cerises.

Une assemblée de personnes intéressées à la culture et au commerce des cerises, réunie à Zurich, a constaté que la maturité des cerises de table s'est trouvée grandement avancée par les chaleurs actuelles. L'offre est considérable et les prix fléchissent. Etant donné que les cerises à distiller ont été payées à raison de 26 centimes le kilo, l'assemblée compte que les producteurs maintiendront au moins dans la limite de 30 à 35 centimes par kilo le prix des cerises de table. Les frais élevés qu'entraîne la récolte de cette variété justifieraient ce prix et le commerce devrait s'y tenir.

5 Jours encore

Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi

Le Solde des Soldes d'Eté

dont les occasions ne pourront pas être renouvelées.

- Chemises** zéphir pr messieurs, 2 cols et manchettes assortis soldées la chemise et les deux cols, pour **4.50**
- Portemonnaie** cuir pour messieurs, 2 poches, solide et élégant, soldé pour **0.70**
- Pantalons** pour messieurs, en rayé fantaisie, élégant, soldés la paire **6.--**
- Bretelles** élastiques, extra solides, pour Messieurs, marque Hercule, soldées, la paire **1.50**
- Chaussettes** fantaisie pour Messieurs, en coton fin uni, mauve, beige, grise, acajou, soldées, la paire **0.70**
- Robes de voile** pour dames et jeunes filles, dessins nouveaux et élégants, soldées **7.--**
- Robes de frotté** nouveauté, à rayures mode, différentes dispositions, soldées **8.--**
- Robes de soie** tissées imprimées, soldées en 3 séries uniques à **15.--, 20.--** et **25.--**
- Foulardine pour robes**, dessins artistiques, 6 dispositions mode, soldée le mètre **2.--**
- Pure soie pour robes**, blouses, etc., 10 teintes mode, soldée le mètre **2.--**

CHAPEAUX pour Dames, Messieurs, Enfants

soldés indifféremment avec 30 % de RABAIS.

A tous les rayons, occasions multiples à saisir.

Chaque jour, des personnes venant de très loin partent enthousiasmées de leurs achats faits aux

GRANDS MAGASINS

VILLE DE PARIS

Place du Marché - VEVEY - Rue du Lac

Etablissements René Lévy.

Appareils photographiques Vente d'occasions

du 16 au 31 Juillet chez SCHNELL, 9, place St-François, Lausanne Catalogue gratuit.

Maison productrice de vins de Neuchâtel. rouges et blancs, des premiers crus, désire entrer en relations avec **vendeur expérimenté**

pour le placement de ses vins en fûts et en bouteilles à la clientèle des Restaurateurs et Hôtelières. De préférence on traiterait avec négociant en vins, bien introduit, qui pourrait consacrer du temps à cette représentation. Conditions très avantageuses seraient faites à vendeur sérieux capable d'assurer un gros écoulement. Ecrire avec indications de références sous P 1906 N à Publicitas Neuchâtel.

Fermier cherche à louer ou à acheter un domaine

de 20 à 70 poses dans les environs de Bulle. Paiement à l'avance si on le désire. S'adresser jusqu'à fin juillet à **Publicitas Bulle**, sous P 2115 B.

A vendre

1 poule et 16 poussins, avec 1 clapier et lapins. Scierie du Transvaal, La Tour.

Foin-Paille.

Qui serait acheteur ou pourrait placer: **30 à 50 wagons foin et 30 à 50 wagons paille** le tout bottelé, en première qualité. Livraison août, septembre et octobre. S'adres. par écrit sous J 24836 L **Publicitas Genève.**

Vente juridique.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **samedi 21 juillet** prochain, **dès 14 heures**, au domicile de **M. Philippe BOURQUENOUD, au Petit Sauvage, à Vaulruz**: **un lot de bois sec, un lot de planches et une faucheuse à un cheval.**

A tous et partout

BICYCLETTES

hommes et dames, marque **Léman** garantie, 10 mois de crédit, ou comptant. Seul représentant **Jos. SAUDAN fils, Bulle.** 606

ou il se distinguait... de fois, il cherchait... une correspondance... 52 femmes. Dans... héritière de Gand... également bien... d'isoler ces der... d'elles manifest... le misérable... A quatre reprises... pieter fut prise de... mourut enfin le... de rendre le der... que son beau-frère... un bonbon. L'au... joinement par la

UNIS incendies.

masmé à la ville... nord-ouest améri... sant un million de... la ville voisine de... affaires a été dé... sont sans abri.

FRIBOURG

de Morat.

ars fribourgeois... 14 juillet. Jungo Jos., Reba... Vonlanthen Maurice, ard Hans, Bösingen, Hayoz Louis, Cros... Doussé Jos., Arcis, Treize Cantons... Broc; Daler... gertwiler Raym., St-Edouard, Wallenried, Binggeli Herm., Licht Aug., Schreiner, onis, Fribourg; Leh... Stettler Robert, Vil... oys, Fribourg, tous

es: Vaucher Louis, Eberhard Joh., Ried

l., Fribourg, 415,4 p.; 0,9 points.

pond Ami, Domdidier, t-Antoine, 184 points; t, 181 p.; Wyss Joh., ulla Alfred, Burg près

echti Walter, Morat, ain, 495 p.; Fahrman... ints.

raz Louis, Fribourg,

urgeoise. — Made-Brugger de Fribourg... ment ses examens à... usique de Paris.

le grand violoncelle... jury, a vivement féli-... ose.

nnuelle. — Les... x publics des cantons... accompagnés de leurs... tenu lundi leur réu-

de très beau ou aller... elle est de ces femmes... rien pour atteindre

gris, le docteur Tren-... rveau très perspicace... or les caractères, et ce... Mrs Jennings l'avait... essé; il fut donc très... ques jours plus tard... la dans la rue avec ces

orsqu'on pense à une... tend bientôt parler...

es nouvelles? interrom-... eur. Vous a-t-elle écrit... son travail?

à Mrs Jennings avec un... ain, elle est beaucoup... pour me parler de ses... .. ou même pour me... elle me voit.

ne vue? Le docteur in-... ent; sa précédente con-... ellé son intérêt, et le... bonne dame piquait sa

ne et elle m'a vue, bien... x fixés droit devant elle, n... morceau de verre à... regardait... Faire sem-... connaître... voilà son

eci? (A suivre).

Pour la Fête des Gyms !

VENTE SPÉCIALE en

VERRERIE et ARTICLES DE MÉNAGE

Faïence

| | |
|---|-------------------------------|
| Assiettes plat. et creux. | |
| Tasses la pièce | 0.48 |
| Bols toutes grandeurs, petits moyens grands | 0.45 0.55 0.70 |
| Soucoupes, la pièce | 0.38 |
| Plats ovales, plats, 22 25 28 31 33 36 cm. | 1.25 1.50 1.95 2.45 2.75 2.95 |
| Plats ovales, creux, 22 25 28 31 33 cm. | 1.25 1.65 1.95 2.45 2.75 |
| Plats ronds, creux, 24 26 28 30 cm. | 1.90 2.45 2.75 2.95 |
| Soupières cylindriques 1 1/2 2 2 1/2 3 1/2 lit. | 3.50 4.75 5.45 6.50 |
| Soupières sur pied, 1 1/2 1 3/4 2 1/2 3 lit. | 3.90 4.75 5.90 7.50 |
| Saladiers 19 21 23 25 28 cm. | 1.75 2.25 2.45 2.90 3.45 |
| Cuvettes 34 cm., | 2.95 |
| Vases de nuit | 1.95 |
| Garnitures de toilette | 9.75 14.50 19.50 |

Poterie

| | |
|--|-------------------------------|
| Pots à lait 2/3 1 1 1/4 1 3/4 2 2 1/2 lit. | 0.60 0.75 0.85 0.95 1.10 1.45 |
| Pots à lait 30 35 40 cm. | 1.45 1.75 2.45 |
| Saladiers ou cuvettes 19 22 24 26 cm. | 0.75 0.95 1.10 1.45 |

Boissellerie

| | |
|-----------------------------|------|
| Poches ou spatules | 0.20 |
| Pilon à pommes de terre | 0.60 |
| Marteau à viande | 0.85 |
| Rouleau à pâte | 1.25 |
| Petit banc, bois dur | 1.75 |
| Sous-plat pliant, 42/27 cm. | 2.75 |
| Porte-linges | 1.45 |
| Porte-papier W.-C. | 0.95 |
| Bras à repasser | 1.95 |
| Planche à hacher, 35/23 | 1.75 |

VERRERIE

| | | | |
|-------------------------------|------------------------|-------------------------|------------|
| Verres à côtes | 0.25 | Verres à pied, liqueurs | 0.65, 0.55 |
| Verres fins, unis | 0.35 | Verres à pied, malaga | 0.75, 0.55 |
| Verres fins, filet mat | 0.45, 0.30 | Verres à pied, vin | 0.50 |
| Verres fins, tonneau | 0.45 | Verres à café | 0.95, 0.75 |
| Verres à bière, 3 dl. | 0.55 | Verres à sirop | 0.95 |
| Bouteilles scellées, 1 litre | 1.25 | Vases à fleurs dep. | 0.95 |
| Confituriers en verre moulu | 1.45, 0.95, 0.75 | | |
| Beurriers en verre moulu | 1.90, 1.50 | | |
| Sucriers en verre moulu | 1.45 | | |
| Plats à beurre en verre moulu | 1.75, 1.25, 0.95 | | |
| Fromagères en verre moulu | 4.50, 2.75, 1.95 | | |
| Coupes à fruits | 2.75, 1.90 | | |
| Services à liqueur, | 4.90, 5.50, 6.50, 7.50 | | |

Pour les CONSERVES et CONFITURES

| | |
|--|--|
| Bocaux à stériliser, fermeture hermétique 1/2 3/4 1 1 1/4 2 lit. | 0.95 1.15 1.25 1.50 1.75 |
| Verres à confitures 1/2 3/4 1 1 1/2 2 2 1/2 | 0.45 0.50 0.65 0.75 1.00 1.15 1.25 |
| Jattes à confitures | 0.35 0.40 0.45 0.50 |
| Pots à confitures, terre commune, 1/2 3/4 1 1 1/4 2 2 1/2 lit. | 0.40 0.45 0.50 0.65 0.95 1.10 1.45 |
| Toupines à beurre en grès bleu, contenant 1 1 1/2 2 2 1/2 3 5 6 8 10 20 lit. | 0.60 0.90 1.10 1.45 1.65 2.75 3.35 4.50 5.75 10.90 |
| Toupines à graisse en terre ordinaire, av. couvercle 3 5 8 10 lit. | 1.45 1.95 2.90 3.90 |

ALUMINIUM

| | | | |
|---|---------------------|---------------------------------------|---------------------|
| Légumiers, 2 anses 18 20 22 cm. | 1.75 1.95 2.45 | Plats à œufs 14 16 18 20 cm. | 1.10 1.25 1.75 1.95 |
| Casserolles coniques 12 14 16 18 cm. | 0.95 1.25 1.45 1.75 | Casserolles suisses 22 24 26 cm. | 4.45 5.50 5.75 |
| Marmites, 2 anses, avec couvercle 18 20 22 24 cm. | 2.95 3.90 4.90 5.90 | Bidons ronds av. couv. 9 10 12 14 cm. | 1.25 1.75 1.95 2.95 |
| Assiettes 14 16 18 20 cm. | 0.50 0.65 0.75 0.90 | Cuvettes 25 28 30 cm. | 1.75 2.25 2.75 |
| Poches à soupe 1.25 | | Ecumoirs creux 1.10 | |
| SAVON garanti 72 % d'huile | 0.45 | Lessive avec prime 1 kg. | 0.95 |
| Papier pour closets le rouleau, | 0.50, 0.65 | Allumettes de sûreté les 10 boîtes | 0.35 |
| Pincettes à linge à ressort la douz. | 0.30 | | |

BROSSERIE

| | | | |
|----------------------------|------|---------------------------------|------|
| Brosses à cirage | 0.20 | Brosses à main | 0.15 |
| Brosses à décroter | 0.25 | Epoussoirs erin, 1.90 | 1.60 |
| Brosses à lustrer | 0.60 | Balais coco | 0.95 |
| Brosses à récurer, rizette | 0.85 | Balais erin 3 50 | 2.95 |
| Frottoirs rizette | 1.25 | Torchons riz, 0.30, avec manche | 0.40 |

COUPELLERIE

| | |
|---------------------------------------|--|
| Couteaux de table 0.60 0.95 1.25 1.45 | Fourchettes métal étamé 0.25 |
| Fourchettes alum. 0.20 | Cuillers Fourchettes et cuillers, métal ferré "Britannia" 0.55 0.65 0.85 |
| | Services alpaca ou argenté |

GRANDS MAGASINS

AU LOUVRE, BULLE

Docteur PERROULAZ fils absent. URGENT

Remettre à Genève, Rest. Crèmerie, 15 ans d'existence, situé au centre, petit loyer, long bail, on traite avec 6.000 fr. comptant. Ecrire sous chiffre C 72455 X à Publicitas, Genève.

ON DEMANDE pour 3 semaines à partir du 30 juillet une chambre meublée dans un chalet de la Gruyère, de préférence à Charmey. S'adresser sous P. 11.589 F. à Publicitas S. A., Fribourg.

Mort à la vermine FULGURINE par le plus fort insecticide du monde, la qui détruit également les couvées des punaises, cafards de cuisine, puces, fourmis et autres insectes. Succès rapide, infailible et durable. Paquets rouges d'origine à fr. 1.50 et 75 cts. à la Droguerie Paul DUDAS, BULLE

Pour obtenir le maximum de vos CHEVAUX pour abattre ou de ceux abattus d'urgence, adressez-vous directement, c. à. dire sans passer par des intermédiaires, à la BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE la plus importante. Louve, 7, Lausanne. H. Verrey Auto-camion. Tél. boucherie 92 59 Domicile 92 80. Abonnez-vous à "La Gruyère"

ON DEMANDE une fille pour la cuisine au Café du Mo-léson, Bulle. A vendre ou à échanger un tilbury neuf, à patent, contre une voiture à patent. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2070 B. 1493

Baume Idéal Le remède du jour contre la transpiration des pieds. Anc. pharmacie GAVIN, R. RIME, succ., BULLE 1522

Paille de blé offrons encore quelques wagons de belle paille française pressée au plus bas prix. Se recommande : Bœchler, fourrages, Fribourg, téléphone 206.

DIVANS moquette ou velours fabrication de la maison 120.- 140.- 160.- fr. Widmer & Blain Ameublements - BULLE -

A vendre jeunes chiens. S'adresser au Bureau du Journal. Travaux d'impression à l'imprimerie du Journal



Société Electrique de Bulle.

Les demandes d'installations étant généralement très nombreuses en automne, il en résulte des retards dans l'exécution des travaux. En évitation de ces retards, nous conseillons aux abonnés intentionnés de demander des installations de lumière ou de cuisson, de prendre leurs mesures pour passer leur commande au plus tôt. L'abonnement ne court que dès la mise sous courant, sur demande de l'abonné, et non pas dès le jour de l'installation. La Direction.

RESTAURANT DU LAC

CHATEL-S.-MONTVALVENS
Vin - Bière - Café - Chocolat - Limonade
-: Restauration à toute heure. :-
Se recommande : A. ICKELMANN.

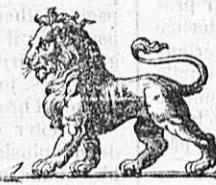
VENTE D'IMMEUBLES

L'office des poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, dans une salle particulière de l'Auberge de Sorens, le samedi 28 juillet 1923, dès 14 h., les immeubles art. 496, 497, 460, 461 et 462 du registre foncier de la commune de Sorens, appartenant à GObet Gustave, feu Joseph, et comprenant : habitation, grange, écurie, jardin et place. Prix d'estimation : 7.500 francs. Bulle, le 14 juillet 1923.

La lessive **Terplex** remplace le soleil !

Révocation de mises

Les mises publiques pour la location du Café de La Tour, fixées au mercredi 18 juillet crt., n'auront pas lieu.



PEUGEOT

gagnant du Grand Prix de Suisse de Motocyclisme à Genève. Cycles Peugeot. Motocycles Peugeot. Automobiles Peugeot. Jos. GREMAUD & Fils, à BULLE Agent de PEUGEOT depuis 25 ans.

Au magasin J. GETSCHMANN & Cie

Grand'rue 31, BULLE Vient d'arriver un grand et beau choix de casaquins jersey soie pour dames Jaquettes laine depuis 15 fr. Lingerie fine et ordinaire COMBINAISONS CORSETS LAINES et COTONS - ARTICLES D'ENFANTS Prix modérés. Escompte 5 %

Impôts 1922

Les contribuables qui n'ont pas encore acquitté leurs cotes d'impôts à l'échéance du 14 juin 1923 sont informés qu'il leur sera facturé un intérêt à partir du 16 juillet 1923. Ville de Bulle.